

Arrestation arbitraire

Les jeunes de l'UN exigent la libération de Firmin Ollo'o Obiang



Le mouvement des jeunes de l'UN demande la libération sans condition de Firmin Ollo'o Obiang

O.B.M

Interpellé le 21 juillet dernier aux alentours de 20h30, Firmin Ollo'o Obiang, coordonateur du mouvement de jeune de l'Union nationale, est toujours incarcéré dans les geôles de la prison centrale de Libreville. L'ancien leader du mouvement estudiantin est détenu pour un soi-disant délit d'attroupement armé lors de la journée du dépôt dossier de candidature d'Ali Bongo (le 09 juillet dernier). En réaction à cette séquestration, la coordination des jeunes de l'UN a donné, le samedi 19 novembre dernier, une déclaration de presse. Ce, afin d'exiger la libération sans condition de Firmin Ollo'o Obiang. « *Ce d'autant plus que le 29 juillet dernier, le juge d'instruction, devant l'absence de preuves, avait décidé de la libération de Firmin Ollo'o Obiang* », indique Serge Zang Ango, coordinateur provinciale de l'UN.

Mais à la surprise générale, le coordinateur des jeunes de l'UN, à la suite de la décision du juge, n'est pas libéré. Bien au contraire, il est à nouveau incarcéré et désormais inculpé pour un « *crime d'incendie volontaire d'ambassade* ». Allez-y comprendre quelque chose ! Une mascarade pure et simple qui justifie le retrait du dossier des mains du premier juge.

Des acrobaties juridiques qui n'ont pour seul objectif que de faire taire l'ancien leader estudiantin. C'est pourquoi, avec force et devant la face du monde, les jeunes de l'UN-répètent que cette incarcération est purement arbitraire et politique.